



REVUE DE PRESSE - JANVIER 2023

PRESSE QUOTIDIENNE

Nice Matin (2, 4, 10, 12, 20, 22, 24 et 27 janvier)

Les Echos (18 janvier)

PRESSE HEBDOMADAIRE

La Tribune Bulletin Côte d'Azur (6 et 27 janvier)

Les Petites affiches des Alpes-Maritimes (13 janvier)

PRESSE MENSUELLE

Cannes Soleil

PRESSE SPÉCIALISÉE

Diapason

SUR LE WEB

Toutelaculture.com (2 et 27 janvier)

Francebleu.fr (2 et 28 janvier)

Petitesaffiches.fr (6 janvier)

Radiofrance.fr (9 janvier)

Varmatin.com (16 janvier)

20minutes.fr (18 janvier)

Mqs.link (27 janvier)

Marie-celine.com (27 janvier)

MÉDIAS TÉLÉVISÉS

France 3 PACA - Émission L'Invité positif (13 janvier)

M6 - Journal 12:45 (22 janvier)

France 2 - Émission Télématin (23 janvier)

Antibes-Cannes

Les « Années folles » pour bien commencer 2023

Antibes-Cannes L'Orchestre national de Cannes et Benjamin Lévy entraînent le public dans le répertoire festif de l'Entre-deux-guerres aujourd'hui à Anthéa et demain au Palais des festivals.

Le CD « Croisette » sorti en septembre s'affirme comme l'une des réussites discographiques de l'année. Le concert de lancement au théâtre du Châtelet à Paris a constitué un triomphe. Les publics d'Antibes et de Cannes vont enfin pouvoir goûter le plaisir d'entendre l'Orchestre national de Cannes sous la direction de Benjamin Lévy dans ce programme réjouissant et festif qui évoque les Années folles à Cannes et sur la Côte d'Azur.

Ce sera ce soir à 20 heures à Anthéa à Antibes et demain mardi 3 janvier, à 20 heures, salle Debussy au Palais des festivals de Cannes. « Je me suis intéressé à ce répertoire il est vrai un peu délaissé parce qu'il fait partie intégrante de l'histoire de Cannes et de la Côte d'Azur », explique Benjamin Lévy, qui sera à la tête d'une formidable distribution de chanteurs français qui comprend les sopranos Amel Brahim-Djelloul, Magali Léger, Marion Tassou, la mezzo soprano

Pauline Sabatier, les ténors Rémy Mathieu et Philippe Talbot et les barytons Guillaume Andrieux et Ronan Nédélec.

Insouciance et joie de vivre

L'idée d'évoquer en musique ce vent d'insouciance légère qui a déferlé sur la France d'après-guerre et qui s'est manifesté à travers un répertoire original qui a vu la naissance d'opérettes savoureuses est née... à Cannes. « C'était au Majestic, où nous avons donné avec Pauline Sabatier un concert sur le thème de la rencontre de la gastronomie et de musique et où nous avons exploré ce répertoire plein d'humour et de bonne humeur », poursuit Benjamin Lévy. « Nous nous sommes plongés dans des recherches et nous avons trouvé de véritables trésors musicaux. » C'est à cette époque que furent inaugurés les grands palaces cannois : le Majestic en 1926, le Maritimes et le Palm Beach en 1929.



Benjamin Lévy et l'Orchestre national de Cannes entraînent le public dans les « Années folles ».

(Photo T. Amouroux Théâtre du Châtelet)

Un temps où la population durement éprouvée par la guerre aspirait à « se lâcher » et à retrouver bonheur et joie de vivre. Cette période créative particulièrement riche a vu en effet l'émer-

gence de ce qui allait devenir, plus tard, la comédie musicale.

Un grand vent de liberté musicale

« Alors que Reynaldo Hahn et

André Messager, qui dirigeaient alors l'orchestre du Casino municipal de Cannes, regardaient avec tendresse Le monde d'hier, des compositeurs tels que Maurice Yvain, Henri Christiné ou Raoul Moretti écrivaient l'histoire de la nouvelle opérette française ouverte aux influences jazzies, au swing et au blues. Mais demeure le caractère raffiné d'une grande élégance mariée à des livrets très amusants avec un côté grivois mais jamais vulgaire », commente Benjamin Lévy qui s'est fait le défenseur d'une exigence d'exécution qui donne toute sa saveur à cette musique avec un savoir-faire marqué par un art consommé du phrasé et de la couleur. Une assurance pour le public d'être ainsi entraîné dans un répertoire aussi élégant qu'impertinent.

PHILIPPE DEPETRIS

■ Pour Antibes, prix des places de 25 à 30 euros. Rés. sur www.anthea-antibes.fr
Pour Cannes, prix des places de 14 à 45 euros. Rés. sur www.orchestre-cannes.com

Cannes

Bébés au concert : on vous raconte comment c'était !

L'Orchestre national de Cannes a inventé les « baby-concerts » destinés aux nouveau-nés et tous petits enfants. Nous avons assisté à la première. Ne loupez pas la prochaine, le 14 janvier.

Dix heures trente un samedi matin. Les familles se pressent près du garage à poussettes installé à l'auditorium des Arlucs. C'est une grande première ! Pas de celles où l'on arrive en robe de soirée et smoking : ici c'est plutôt la grenouillère qui est de mise. À l'origine de cette idée, un véritable pari : former et intéresser à la musique classique et ce, dès leur plus jeune âge, ceux qui constitueront sûrement le public de demain.

Si la ville de Cannes s'investit considérablement dans l'EAC (Education artistique et culturelle) que ce soit au niveau des écoles primaires et du secondaire, c'est la première fois qu'est développée une telle initiative.

Mozart, Schubert et les autres

Avec leur directeur musical Benjamin Lévy, les musiciens visiblement heureux sont prêts pour ce premier « baby-concert » de l'histoire de la formation. Car aujourd'hui les héros de la fête ce sont bien les petits de quelques mois jusqu'à trois ou quatre ans. L'ambiance est bon enfant. Le chef lève sa baguette et les enfants ten-



Un futur chef d'orchestre heureux et des sourires sur les jeunes visages pour un joyeux concert..

(Photo P.H.D.)

dent l'oreille sans perdre de vue les instruments.

Voilà les violons, les violoncelles et les contrebasses, les flûtes, hautbois et clarinettes. Dans la salle comble, on babille, on est visiblement heureux, on bouge (pres-

que...) en mesure on rit et on applaudit Mozart et Schubert ! Et belle surprise, voici que retentit un « happy birthday » musical. C'est l'anniversaire du clarinettiste Emilio. Toute la salle participe !

Les notes jaillissent en même

temps que les cris de joie. Le miracle de la musique s'accomplit devant nos yeux. Quarante minutes de concert.

Pari gagné !

Plusieurs autres « baby-concerts » sont prévus dans la saison les sa-

medis 14 janvier, 18 mars et 3 juin 2023. Parents, prenez date !

PHILIPPE DEPETRIS

■ Baby-concerts à l'auditorium des Arlucs. Prochaines dates : le 14 janvier, 18 mars et 3 juin. Renseignements et réservations www.orchestre-cannes.com

Classique : « Le Bel Aujourd'hui » selon Gilbert Amy, demain et jeudi

Dans le cadre de sa série « *le Bel Aujourd'hui* », l'Orchestre national de Cannes invite le compositeur, chef d'orchestre et pédagogue Gilbert Amy et propose une rencontre en deux temps, avec un avant-concert rencontre entre le public et cette personnalité majeure de la musique contemporaine demain mercredi à 18 h 30 et un concert autour de l'une de ses créations demain jeudi 12 janvier à 19 h 30.

Comment et pourquoi la musique et la composition ?

Mon père m'amenaient au concert le dimanche et j'ai été familiarisé très jeune avec les grandes œuvres symphoniques. À 12 ans, j'ai compris que la musique serait ma voie et senti que la composition m'attirait plus que l'exécution puisque j'avais aussi appris le piano. Je me suis passionné pour la musique du XX^e siècle que j'ai découverte grâce à la radio. J'ai aussi continué mes études secondaires et me suis passionné pour la philosophie ce qui m'a valu un premier prix au Concours Général. Mais le choix était fait !

Quelles sont les personnalités qui vous ont marqué ?

Ma première rencontre fut celle

d'Olivier Messiaen qui m'a pris dans sa classe qui était une classe de « philosophie musicale » autant que de composition. Ce fut une révélation. Plus tard, j'ai entretenu une amitié féconde autant que respectueuse de ma part avec Pierre Boulez qui m'a conseillé sur ma sonate pour piano, ma seule œuvre d'inspiration sérieuse puisque je me suis libéré plus tard de cette expression. Maderna, Berio et Stockhausen m'ont aussi apporté de riches remarques sur mon travail à Darmstadt où j'ai connu une belle émulation.

Vous êtes aussi devenu chef d'orchestre ?

Pierre Boulez m'y a encouragé et je sentais à l'époque que la musique contemporaine n'était pas très bien servie par les chefs. J'ai commencé par diriger mes propres œuvres puis j'ai élargi mon répertoire à d'autres compositeurs contemporains mais aussi à d'autres esthétiques, plus classiques.

La pédagogie compte beaucoup aussi dans votre parcours ?

Après un début de carrière à Radio-France que j'ai quittée en 1982, on m'a demandé d'enseigner à



L'Orchestre national de Cannes est invité à découvrir ce compositeur contemporain majeur.

(Photo Bernard Perrine)

l'université de Yale. Cela m'a beaucoup intéressé de par l'ouverture aux autres que cela m'offrait. Au décès de Pierre Cochereau, qui avait créé à Lyon le deuxième conservatoire national supérieur, j'en ai accepté la direction tout en continuant à composer.

Cette tâche m'a passionné parce que j'étais au contact de jeunes et que l'établissement se construisait physiquement autant que sur le plan intellectuel et musical.

Deux personnalités qui œuvrent à Cannes ont attiré votre attention ?

Oui, Didier Deschamps qui était le directeur du département danse [N.D.L.R. il vient de succéder à Brigitte Lefèvre à la direction artistique du Festival international de danse de Cannes] et Benjamin Lévy qui a joué alors qu'il était élève en percussion à Lyon une de mes œuvres. Ce sont deux garçons dont on pressentait qu'ils iraient loin !

PHILIPPE DEPETRIS

Savoir +

Ein « Es praeludium ».

L'œuvre que le public sera invité à découvrir jeudi sera déclinée en deux temps. D'abord la pièce initiale Ein « Es praeludium » écrite en 2006 pour violoncelle qui sera interprétée par Noëlle Weidmann. Par un procédé évolutif expérimenté par Gilbert Amy, cette pièce a ensuite été réécrite pour un quatuor de violoncelles avant d'aboutir, en 2007, à une version pour deux cors et orchestre à cordes que donnera l'Orchestre national de Cannes.

- Rencontre avec Gilbert Amy mercredi à 18 h 30 aux Arlucs. Gratuit, sur réservation au 04.93.90.77.92.

- Concert jeudi à 19h. Places de 6 à 15 .

Rens. et rés. sur :

www.orchestre-cannes.com

MIDEM + : retirez vos invitations ce samedi

Midem + arrive ! Rendez-vous du 19 au 21 janvier, au palais des festivals, avec au programme des concerts d'artistes de renom comme Jean-Michel Jarre, Fatboy Slim, Sofiane Pamart, Hyphen Hyphen ou encore de l'Orchestre National de Cannes. À cette occasion, la mairie de Cannes réserve un quota d'invitations aux Cannois pour assister aux différentes représentations. Ces invitations seront distribuées ce samedi, le 14 à partir de 9 h 30, au salon Marianne, à l'hôtel de ville. Attention ! Principe du jour : premier arrivé, premier servi. Ces invitations sont réservées aux résidents, lycéens et étudiants cannois.

Et achetez des places pour les concerts suivants...

Outre ces invitations, rap-

pelons que les concerts sont accessibles au grand public pour un tarif de 10 à 30 euros.

Attention : le concert de Sofiane Pamart est complet ! Vous pouvez donc prendre des billets pour

- Jean-Michel Jarre (jeudi 19 janvier à 18 h 30 et 21 h, vendredi 20 à 18 h 30 au Salon des Ambassadeurs) ;
- Fatboy Slim (samedi 21 janvier à 20 h 30 au Grand Auditorium) ;
- Hyphen Hyphen (samedi 21 janvier à 18 h 30 au Théâtre Debussy) ;
- l'Orchestre National de Cannes (vendredi 20 janvier à 19 h 30 au Théâtre Debussy).

- Pour les résidents cannois : 2 places par personne présente et par foyer, dans la limite des places disponibles avec une pièce d'identité et un justificatif de domicile cannois. Pour les



L'orchestre national se produira vendredi 20 janvier à 19h30.

(DR)

Cannois mineurs : une pièce d'identité, un justificatif de domicile cannois, une autorisation parentale et le livret de famille dans le cas où l'enfant porte un nom différent de celui de ses parents.

- Pour les lycéens et étu-

diants scolarisés ou domiciliés à Cannes : 2 places par personne, dans la limite des places disponibles. Pour les majeurs domiciliés à Cannes : une pièce d'identité, un justificatif de domicile et le carnet de correspondance faisant figurer

l'adresse du lycée. Pour les lycéens ou étudiants majeurs non Cannois, mais scolarisés à Cannes : une pièce d'identité et le carnet de correspondance faisant figurer l'adresse du lycée à Cannes. Pour les lycéens ou étudiants mineurs do-

miciliés à Cannes : une pièce d'identité, un justificatif de domicile, le carnet de correspondance faisant figurer l'adresse du lycée, une autorisation parentale et le livret de famille dans le cas où l'enfant porte un nom différent de celui de ses parents. Pour les lycéens ou étudiants mineurs non Cannois, mais scolarisés à Cannes : une pièce d'identité, le carnet de correspondance faisant figurer l'adresse du lycée ou de l'université à Cannes, une autorisation parentale et le livret de famille dans le cas où l'enfant porte un nom différent de celui de ses parents.

Les documents numérisés suivants sont acceptés : carte d'identité, livret de famille et justificatif de domicile, excepté pour l'autorisation parentale et le carnet de correspondance.

Encore du live aujourd'hui

Jean-Michel Jarre reviendra à nouveau au salon des Ambassadeurs, à 18 h 30 (complet). À la même heure du côté de la Gare Croisette, un *showcase* gratuit proposé par la MJC Picaud réunira **Djoliba et Adri**. Au théâtre Debussy, autre événement gratuit (sur invitation, à retirer à l'office de tourisme) avec l'**Orchestre national de Cannes** et la violoncelliste **Anastasia Kobekina**. Au Palais, **Sofiane Pamart** affiche lui aussi complet. Mais vous pourrez finir la soirée à la Gare Croisette dès 21 h 30 avec **NeS, Cerrone, Anja Sugar** et **Eddie Megraoui**. Toujours sans déboursier un euro.

midem.com etgarecroisette.com

Une heure avec le fils de Bach, l'orchestre et de Cannes et le flûtiste Florent Bontron

Ce matin, à 11 heures à l'auditorium des Arlucs, l'Orchestre national de Cannes et Benjamin Lévy dresseront le portrait du compositeur Carl Bach, l'un des fils du grand Jean-Sébastien à travers l'interprétation d'extraits de la symphonie pour cordes et continuo en si bémol majeur et de la symphonie pour orchestre avec douze voix obligées en fa majeur ainsi que l'intégralité du concerto pour flûte, cordes et basse continue en ré mineur Wq 22 dont l'interprète sera Florent Bontron, flûte solo de l'orchestre. Interview

Pourquoi la flûte ?

La sonorité de la flûte et sa capacité à chanter prolongent cette expression du souffle



Florent Bontron, soliste à l'orchestre de Cannes.

(Photo PH. D.)

humain qui me séduit.

Votre parcours ?

J'ai commencé par la flûte à bec à 4 ans et demi puis à 10 ans j'ai abordé l'étude de la flûte traversière, à Lyon puis au CNR de Nice, à Paris avec Alain Marion et Vincent Lucas qui m'ont ouvert la voie de l'expérience d'orchestre. Mon premier poste a été celui de flûtiste co-soliste à l'orchestre de chambre de Lausanne et je suis devenu soliste de l'orchestre de Cannes en 2002.

Sur le devant de la scène aujourd'hui...

Oui c'est une chance de pouvoir jouer en soliste ce qui constitue une approche différente du

métier d'orchestre qui nécessite, lorsqu'on est au pupitre, d'appréhender la musique dans le collectif alors que le soliste a la responsabilité d'amener avec le chef davantage de propositions artistiques.

Vous avez également créé le duo « Pelléas » avec votre épouse Cécile Maudire ?

C'est une belle expérience de vie et de musique, la flûte se marie très bien avec la harpe et cette forme est très enrichissante en matière de partage et de découverte de répertoires. J'enseigne aussi au conservatoire de Cannes. Toutes ces activités sont nécessaires à mon équilibre d'homme et de musicien et comblent mon désir

de transmission.

Ce concerto alors ?

C'est l'œuvre d'un compositeur très novateur qui est à la croisée des chemins et a su assimiler l'héritage considérable de son illustre père - Jean-Sébastien Bach - tout en s'ouvrant au classicisme et au préromantisme. Outre la dimension historique (le concerto a été écrit pour le roi Frédéric de Prusse), l'écriture est particulièrement concertante et très virtuose notamment dans le 3e mouvement.

PROPOS RECUEILLIS PAR PHILIPPE DEPETRIS

Prix des places de 6 à 15 - Renseignements et réservations sur www.orchestre-cannes.com

Amis de l'orchestre : une association dans la note

Forte de ses 157 adhérents, la structure présidée par Catherine Vouillon soutient le rayonnement de l'Orchestre national de Cannes et tisse du lien.

L'association des Amis de l'Orchestre national de Cannes est avec celle des mécènes Andantino, l'un des piliers de la formation dirigée par Jean-Marie Blanchard et Benjamin Lévy. La présidente de la structure, Catherine Vouillon, revient sur les activités et annonce le programme de l'année.

Comment se porte votre association et quels sont ses objectifs ?

Notre structure a été créée pour soutenir et participer au rayonnement de l'Orchestre national de Cannes en nous rassemblant autour de la musique qui est source de beauté et de plaisir, mais aussi de lien, d'énergie et de partage. Nous enregistrons cette année l'adhésion de 157 membres, ce qui est d'excellent augure après les temps difficiles que nous avons connus pendant la pandémie.

Vos plus grandes satisfactions ?

D'abord nous nous félicitons de la reconnaissance par le ministère de la Culture de l'excellence de l'orchestre qui s'est manifestée par la labellisation en tant qu'Orchestre national.



Le bureau de l'association des Amis de l'Orchestre national de Cannes autour de sa présidente Catherine Vouillon.

(Photo Ph. D.)

D'autre part nous nous réjouissons aussi de la nomination de Benjamin Lévy en tant que chevalier de l'ordre des Arts et Lettres. Sur le plan des activités, je pense aussi à la rencontre exceptionnelle que nous avons vécu avec le violoniste virtuose Maxim Vengerov, aux conférences très intéressantes dont celle de l'acousticien et

musicien Eckhard Khale. Nous nous sommes déplacés à Aix-en-Provence pour le festival de Pâques de Renaud Capuçon, à Nice et à Monaco, et nous avons eu de nombreux et sympathiques moments de partage qui ont contribué à resserrer les liens entre les membres de notre association et les musiciens de l'orchestre.

Quels sont vos projets pour cette année ?

Nous allons pouvoir assister à la préparation de plusieurs concerts avec des œuvres de Carl Philipp Emanuel Bach ou les Tableaux d'une exposition, ce qui va permettre à nos membres de mieux connaître les coulisses de la fabrication d'un concert. Il y aura aussi des conférences, des

rencontres. Notre association va également apporter une aide financière pour soutenir l'orchestre.

PROPOS RECUEILLIS PAR PHILIPPE DEPETRIS

■ Outre la présidente Catherine Vouillon, le bureau se compose de Nicole Sabbagh (vice-présidente), Maurice Rault (secrétaire), Jean Morisque (trésorier), Claudine Mellac (secrétaire adjointe) et Anne Lemaître (trésorière adjointe). Rens. et adhésions : amis.orchestre.cannes@gmail.com

Cannes

Un « trip orchestral » avec Berlioz

Géraldine Aliberti et l'Orchestre national de Cannes invitent un public familial à entrer dans la tête et l'univers « Fantastique » d'Hector Berlioz. Un spectacle original.

Concevoir, écrire, mettre en scène des spectacles musicaux, créer des formes innovantes pour les orchestres afin que de nouveaux publics accèdent au concert classique, telle est la démarche de Géraldine Aliberti, directrice artistique de la compagnie les « Clés de l'Écoute ». Elle propose, ce soir à 20 heures et dimanche à 11 heures aux Arlucs avec l'Orchestre national de Cannes dirigé par Benjamin Lévy, une approche originale d'Hector Berlioz et de sa symphonie fantastique. Une émotion à vivre en famille sans modération. Rencontre.

Quel est votre parcours ?

Je suis niçoise et j'ai toujours adoré la musique. Après mes études musicales à Nice, puis à Paris en écriture, piano et musique de chambre, j'ai

commencé à réfléchir à des concepts qui permettraient d'ouvrir la musique classique au plus grand nombre et de la reconnecter avec notre société, de démontrer son actualité et de la relier à d'autres formes artistiques comme le théâtre, la danse ou le mime et en la mettant en scène d'une manière actuelle et innovante.

Quel objectif visez-vous ?

Je souhaite dépasser le stade du simple concert éducatif pour créer des laboratoires musicaux qui soient à la fois pédagogiques et interactifs en déconstruisant les œuvres pour mieux les faire comprendre. Au-delà de la notion d'apprendre, je veux faire ressentir les choses en convoquant avant tout l'émotion et la

sensibilité et de faire en sorte que ceux qui viennent au concert pour la première fois aient envie d'y revenir et de ne plus s'en passer.

Ce spectacle autour de Berlioz ?

Il s'agit d'une commande de la Philharmonie de Paris en 2015 que j'ai réécrite en 2018 dans le cadre d'une résidence à la villa Médicis de Rome en 2018. L'idée est de faire entrer le public dans l'esprit de Berlioz, une nuit dans sa modeste chambre où, sur le coup d'une déception amoureuse, il décide d'écrire sa « Symphonie Fantastique ». L'œuvre passe du fantasme à la réalité grâce au chef d'orchestre qui est la conscience de Berlioz et à l'orchestre qui traduit en direct les fantasmes, les



Géraldine Aliberti met en scène les fantasmes et passions de Berlioz avec l'Orchestre national de Cannes.

(Photo Eric Garault)

passions et les rêves du compositeur. L'écriture est incarnée par un comédien

dont les phrases commencent par le verbe et se terminent en

musique, le texte et celle-ci se fondant et se confondant.

En quoi cette symphonie est-elle un support idéal de ce processus créatif ?

Du « Bal » à la « Marche au supplice » puis au « Songe d'une nuit de Sabbat », cette œuvre que Berlioz envisage comme la plus grande symphonie du siècle va peu à peu s'imposer à lui, s'emparer de son esprit et de son être et évoluer vers un véritable délire et une exaltation où les idées se bousculent au point qu'il ne contrôle plus rien et ouvre les vannes d'une imagination musicale qui confine au génie.

PROPOS RECUEILLIS PAR PHILIPPE DEPETRIS

Ce soir à 20 h et dimanche 29 à 11 h auditorium des Arlucs, Places de 6 à 15 euros. Rens. et rés. sur www.orchestre-cannes.com

Décors, commandes : la musique classique se met à mutualiser pour économiser

MUSIQUE

Face à la flambée des coûts ou aux baisses de subventions, la tendance est à la coopération entre les orchestres et les maisons d'opéra.

Martine Robert
@martiRD

Avec la hausse des coûts et les finances publiques en berne, le secteur de la culture subventionnée s'inquiète. On l'a vu aux Bis de Nantes, le rendez-vous des acteurs privés et publics du spectacle vivant qui s'est tenu mi-janvier, avec cette table ronde sur « la fin du spectacle vivant dès 2023 ? ». Ou encore cette tribune des Forces Musicales qui regroupe 51 opéras et orchestres, intitulée : « Madame la ministre de la Culture, la fermeture de nos établissements n'est plus une chimère ». Aux Bis, sa présidente, Aline Sam-Giao a souligné que 89 % de ces maisons devraient suspendre leur activité une partie de l'année faute de moyens.

Selon « La Lettre du Musicien », l'Opéra de Rouen subit une hausse de sa facture énergétique de 450.000 euros, le prix d'une production telle que Rigoletto. L'Opéra de Bordeaux évoque, lui, un surcoût de 1,3 million d'euros. Parallèlement s'ajoutent les hausses salariales : à Bordeaux, cela représente 500.000 euros. Enfin, les baisses de subventions menacent : en Auvergne-Rhône-Alpes, Clermont Auvergne Opéra a perdu 20 % de ses financements régionaux.

Alors, les recherches d'économies sont multiples : réduction de la température, façade éteinte la nuit, renouvellement d'air plus « maîtrisé », report de projets artistiques coûteux...

Sortir des sentiers battus

Mais la tendance est aussi à la mutualisation. Ainsi, le Collectif 17 h 25 a pour projet de standardiser les éléments de décor. Il regroupe cinq structures culturelles voulant partager de bonnes pratiques : le Châtelet, le Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence, l'Opéra de Paris, celui de Lyon, et le théâtre royal de la Monnaie en Belgique.

« Les directions générales ont installé la démarche, puis les directions techniques, les bureaux d'études et les ateliers ont été impliqués. L'idée est de ne pas élargir trop vite ce collectif pour obtenir des résultats concrets afin de transmettre notre expérience à un plus grand nombre d'institutions », explique

François Vienne, directeur général adjoint du Festival d'Aix. Standardiser les éléments de structure qui soutiennent les décors permet leur réemploi d'une production à l'autre, réduit les déchets, le stockage, les volumes à transporter et, au total, le coût des décors.

« La Coopérative » se veut, elle, un outil de production pour faire vivre l'opéra au-delà des grandes institutions. Elle réunit trois scènes nationales (Besançon, Dunkerque, Quimper) et trois théâtres lyriques (Compiègne, Rennes, Tourcoing) pour créer des spectacles qui peuvent être montrés dans des lieux pluridisciplinaires. Le cap des 100 représentations réalisées dans plus de 30 théâtres en France a été franchi. « Autour de ces six membres, nous avons des partenaires, scènes nationales, théâtres de villes, maisons lyriques. Cela a permis de jouer 10-12 fois des productions qui ne l'auraient été que 4-5 fois », a précisé Matthieu Rietzler, directeur de l'Opéra de Rennes, aux Bis.

Doper la création

Le Centre français de production lyrique, rebaptisé « Génération Opéra », a pris de l'ampleur. Il organise le concours Voix Nouvelles qui a révélé de grands noms du chant et fédère des maisons d'opéra pour monter des productions (l'un fait les décors, l'autre les costumes, etc.) avec de jeunes chanteurs, contribuant à leur insertion professionnelle.

Il y a encore une surproduction de spectacles qui tournent peu.

De leur côté, cinq formations musicales ont créé le Consortium créatif pour passer des commandes à des compositeurs contemporains : les orchestres de Bretagne, de Cannes, de Mulhouse, de Picardie et Avignon-Provence. Une initiative inédite en France. « La musique contemporaine est de plus en plus rare dans les orchestres français, et cette initiative offre une visibilité à la création actuelle tout en limitant les coûts », explique Alexis Labat, directeur général de l'Orchestre national Avignon-Provence. Le Consortium est aussi le point de départ pour créer d'autres liens entre ses membres. Des coopérations se nouent également dans la médiation culturelle à l'instar d'OrchestraLab, première plateforme Web de jeux musicaux pour sensibiliser les enfants de 7 à 11 ans à la musique symphonique. ■

à suivre

musique

Voiles latines est à l'affiche de l'Auditorium Kosma du Conservatoire de Nice le 13 janvier à 18h30 (entrée libre). Le célèbre duo Romanesca composé d'Anne-Sophie Llorens à la guitare et de Sabine Marzé à la mandoline proposera au public, grâce à ce titre évocateur, un voyage au cœur d'une Amérique du Sud vibrante et contrastée, alternant entre mélancolie et joie. Pendant le concert, le peintre Jean-François Gauthier réalisera une performance en direct.

Le Bel aujourd'hui, un rendez-vous musical passionnant initié par l'Orchestre national de Cannes et son chef Benjamin Levy pour se familiariser avec la musique contemporaine invite à découvrir l'univers de Gilbert Amy le 12 janvier à 19h15 à l'Auditorium des Arlucs. Le veille du concert, un entretien exclusif (et rare !) entre le compositeur et le public sera proposé dans le même lieu à 18h30, sous la conduite de Philippe Depetris.

NOTA BENE

musique

Nicolaï Luganski est le virtuose invité par l'Orchestre de Cannes -qui sera dirigé pour ce concert par Arie Van Beek- le 8 février à 20h au Théâtre Debussy. Grand maître du répertoire russe, alliant élégance et phrasé, le célèbre pianiste interprétera le concerto pour piano n°3 de Rachmaninov. Le public aura également le plaisir d'entendre ce même soir le *Concert Românesc* pour petit orchestre de Ligeti et la suite pour orchestre n°2 de Bartok.

ÉVÉNEMENT

LE DÉCRYPTAGE

ÉCONOMIE

COLLECTIVITÉS

MIDEM+ : « Un MIDEM expérientiel, augmenté et collaboratif »

En retrait pendant la pandémie, le MIDEM (Marché international du disque et de l'édition musicale) a été repris par la Ville de Cannes, qui nourrit pour lui de très grandes ambitions.

Le nouveau projet, baptisé MIDEM+, démarre ce jeudi avec une édition « zéro » riche et séduisante. Les détails avec Sophie Mouysset, directrice adjointe de cabinet du maire de Cannes, David Lisnard, chargée de l'événementiel.

Pouvez-vous nous rappeler l'historique de cet événement, dont la première édition a eu lieu en 1967 ?

- Vous faites bien de rappeler la date historique du MIDEM pour dire à quel point c'est une marque forte. C'est un congrès qui a traversé les générations en proposant à tous d'historiques concerts dont tout le monde se souvient. 2019 a été la dernière édition du MIDEM dans sa version traditionnelle, c'est-à-dire un congrès avec un marché et quelques concerts. La pandémie a eu raison de ces éditions présentielles. Nous sommes passés à des éditions uniquement numériques et à partir de là, au sein de RX France, anciennement Reed MIDEM, ils ont eu un repositionnement de groupe, sur l'ensemble de leurs congrès, et ont décidé d'arrêter le MIDEM puisque ce n'était plus rentable pour eux. Cela ne correspondait plus à leur idée de vendre des stands comme avec le MIPIM, le MIPCOM ou le MIPTV.

Quelle a été la volonté de la Ville de Cannes pour le MIDEM ?

- Le maire de Cannes, David Lisnard, a été extrêmement clair sur le sujet. Et il a eu le nez creux. Quand il a vu ces deux éditions sans présence, il a dit : Je veux conserver le MIDEM, voyons voir ce qu'on peut faire avec RX France. Nous avons donc racheté la marque MIDEM de façon à pouvoir utiliser cette marque forte et essayer d'inventer une nouvelle façon de faire des congrès. Le monde de la musique a une spécificité : il y a, d'un côté, une surconsommation de la musique et, de l'autre, un marché qui s'est complètement réduit. Dans les années 60 à 90, on a vu l'émergence extrêmement forte du disque, en tant qu'objet physique, et de toute une chaîne de création de valeur : producteurs, concepteurs, studios, agents... L'économie du disque était alors très florissante. Mais tout s'est effondré avec la fin du disque, le vinyle puis le CD, et l'émergence de la musique accessible en téléchargement. Malgré la forte consommation de la musique actuelle, les artistes et les labels ne sont pas payés à la même hauteur qu'à l'époque du disque.



Sophie Mouysset, directrice adjointe de cabinet du maire, chargée de l'événementiel.

À quoi va ressembler ce nouveau MIDEM ?

- Il s'agit d'un MIDEM expérientiel, augmenté et collaboratif. Après avoir racheté la marque, toute l'équipe organisatrice, la Ville de Cannes et le Palais des festivals et des congrès, est allée voir les 25 personnes qui font la musique en France : les majors, comme Universal et Warner, mais aussi les petits labels indépendants, toutes les organisations professionnelles de musique, comme la SACEM et le PRODISS, des producteurs, des artistes, comme Bertrand Burgalat... Nous sommes aussi allés voir des entreprises comme PIANITY, pour la partie NFT et le Metaverse. Nous leur avons ensuite proposé un questionnaire : Quel serait votre MIDEM idéal ? Qui souhaiteriez-vous voir au MIDEM ? Quel est l'avenir de la musique ?... Leurs réponses nous ont permis d'avoir un bon cahier des charges. Ensuite nous avons délégué l'organisation à trois partenaires : HOPSCOTCH, agence internationale événementielle, PIANITY, leader des NFT pour les artistes et PANDA EVENTS, les locaux de l'étape, pour le live. Les professionnels de

la musique nous ont dit : tout va trop vite, on a besoin de mieux comprendre ce qu'on doit faire avec le Web3 (Web 3.0, qui, en s'appuyant sur la technologie de la blockchain, éviterait une centralisation des données chez les géants du numérique, NDLR). On a besoin de remettre l'artiste au centre de la musique. De notre côté, nous voulons mettre la création au centre de toutes les réflexions qu'il y aura au MIDEM. Il y a un autre élément : le besoin d'appartenir à une communauté pour les professionnels de la musique est quelque chose d'essentiel. Cette édition zéro, montée en quelques mois, sera une forme de « Davos de la musique », c'est-à-dire que nous voulons réunir le Top 100 des décideurs français et internationaux de la musique. Pour participer, on leur a demandé d'être partie prenante, donc de devenir membres d'une communauté : les MuSee+ (« music seekers »), c'est-à-dire ceux qui font la musique de demain. Les plateformes musicales en font partie, la SACEM pour la France, le SESAC pour les États-Unis, le PRODISS, syndicat le plus important des professionnels du live, les labels...

Et il y a les concerts...

- Le nouveau MIDEM+ c'est ça : d'un côté donc, un Davos de la musique pour réfléchir à la musique de demain et de l'autre, un MIDEM live très fort : l'expérience avec Jean-Michel Jarre qui va faire des concerts à 360°, le rap et le classique avec cette aventure qu'est Sofiane Pamart, un groupe local avec Hyphen Hyphen emmené par son leader Santa, une rockeuse incroyable. Et il y a aussi l'Orchestre national de Cannes, sous la houlette de Benjamin Levy, et Fatboy Slim, le roi du « Big Beat ». On aimerait que les Cannois et les Azuréens qui viennent aux concerts se disent « Waaah, on a retrouvé le MIDEM » et que les professionnels présents se disent : « Le cœur de la musique, ça se passe à Cannes ».

Sébastien GUINÉ



©Palais des Festivals et des Congrès

CONCERT

L'ORCHESTRE NATIONAL DE CANNES FÊTE LA NOUVELLE ANNÉE

Le 3 janvier à 20h, au théâtre Debussy du Palais des festivals et des congrès, l'Orchestre national de Cannes et son directeur musical Benjamin Levy fêtent la nouvelle année au son endiablé des *Années folles*. Ce concert reprend les ouvertures, airs et ensembles enregistrés pour le disque *Croisette, opérettes des Années folles* paru le 23 septembre 2022 chez Warner Classics. Une soirée festive qui emportera l'auditoire dans ce vent de douceur et de fête qui, au siècle dernier, déferlait sur la France d'après-guerre. Une bouffée d'air frais plus que jamais indispensable aujourd'hui.

Rens. et réservation : 04 92 98 62 77 et orchestre-cannes.com

CULTURE

CANNES PASS CULTURE : LE SÉSAME CULTUREL

La Mairie de Cannes propose aux amateurs de culture sous toutes ses formes d'en profiter pleinement avec le *Cannes Pass Culture 2023*. Véritable sésame, il permet au public, Cannois ou non Cannois, de bénéficier de tarifs préférentiels auprès de nombreux services et partenaires tels que les médiathèques de Cannes, les musées, La Malmaison, la saison 2022/2023 du théâtre de la Licorne, le Palais des festivals et des congrès, l'Orchestre national de Cannes, Cannes Université, Cannes Cinéma, les MJC, les cinémas cannois dont *Cineum Cannes* ou encore l'Académie Clémentine. Valable pour l'année 2023, le *Cannes Pass Culture* est en vente à l'Office de Tourisme du Palais et à la bibliothèque-médiathèque Romain Gary.

Rens. 04 97 06 44 90

MUSIQUE

GILBERT AMY INVITÉ DU BEL AUJOURD'HUI

Pour le prochain concert de la série *Le Bel Aujourd'hui*, le 12 janvier à 19h15, à l'auditorium des Arlucs, l'Orchestre national de Cannes recevra Gilbert Amy. Compositeur, chef d'orchestre et pédagogue français, il a mené une brillante carrière en France et à l'étranger (Orchestre national de France, Orchestre de l'Opéra de Paris, Orchestre symphonique de la BBC, etc.), dirigeant un répertoire très différencié. Le public pourra le rencontrer à l'occasion d'un entretien animé par Philippe Depetris, la veille du concert, le 11 janvier à 18h30 (rencontre gratuite, sur réservation au 04 93 90 77 92).

Rens. et réservation : 04 92 98 62 77 et orchestre-cannes.com

MUSIQUE

EN JANVIER AVEC L'ORCHESTRE NATIONAL DE CANNES

L'Orchestre national de Cannes invite le public à partager en famille trente minutes de musiques douces, durant lesquelles les nourrissons peuvent tout se permettre, à l'occasion du prochain *Baby Concert*, le 14 janvier à 10h30. Imaginée pour les tout-petits (dès 6 mois), cette série permet d'éveiller la curiosité, de nourrir l'imagination, et d'enrichir les émotions. Autre rendez-vous de janvier, le 17 à 19h15, avec la *Carte Blanche #2 Rouge/Krasnyy* durant laquelle les musiciens reprendront des œuvres de Mikhaïl Glinka et Sofia Gubaidulina. Exigeant et peu donné en concert, ce programme puise son originalité dans un choix d'œuvres empruntées à la littérature. Ensuite, le 22 janvier à 11h, l'Orchestre national de Cannes esquissera *Le Portrait de Carl Philip Emanuel Bach* dans le cadre d'*Une Œuvre, une Heure*, qui révèle les secrets d'une œuvre et de son compositeur en soixante minutes. Au programme : des extraits de la *Symphonie pour cordes et continuo en si bémol majeur*, de la *Symphonie pour*

orchestre avec douze voix obligées en fa majeur et du Concerto pour flûte, cordes et basse continue en ré mineur. Enfin, les 27 et 29 janvier (respectivement à 20h et 11h), place au concert *Berlioz Trip Orchestra*. Un moment à partager en famille (dès 10 ans) pour plonger dans l'univers survolté du compositeur et découvrir comment il s'est lancé dans l'écriture de sa *Symphonie Fantastique* grâce à la performance sur scène du comédien Régis Royer. Tous ces rendez-vous ont lieu à l'auditorium des Arlucs.

Rens. et réservation : 04 92 98 62 77
et www.orchestre-cannes.com

OLIVIA GAY
VIOLONCELLE

Ψ Ψ Ψ « *Whisper me a tree* ».

Œuvres d'Elgar, Fauré, Bosmans, Richter, Adams, Popper, Edwards, Offenbach, Dvorak, Pépin, Vasks.

Célia Oneto Bensaïd (piano), Stéphane Catalanotti (orgue), Orchestre national de Cannes, Benjamin Levy.

Fuga Libera. Ø 2021 TT : 1 h 12'.

TECHNIQUE : 4/5



Olivia Gay promet d'investir dans la réhabilitation d'une forêt de l'Essonne une part des recettes que générera ce récital, dont le programme, borné par les *Chansons de matin et de nuit* d'Elgar, a pour thématique les arbres. Le *Silence de la forêt* de Dvorak s'impose d'évidence, le *Papillon* de Fauré et la *Danse des elfes* de Popper un peu moins, la *Rêverie au bord de la mer* d'Offenbach pas du tout. Et que vient faire ici une pièce de Max Richter inspirée par la guerre en Irak ? Nous détacherons trois moments : *Gris brume* de Camille Pépin, la très belle et méditative *Nuit calme* de Henriëtte Bosmans, et surtout la *Musique du soir* de Petris Vasks, longue cantilène pour vio-

loncelle et orgue.

L'Orchestre de Cannes et Benjamin Lévy font de leur mieux avec des orchestrations inutiles (Elgar, Popper). Ils passent le relais au piano de Célia Oneto Bensaïd (en belle entente avec la violoncelliste, malgré des duretés peut-être imputables à l'écriture de Camille Pépin) et à l'orgue de Stéphane Catalanotti (très attentif chez Vasks). Si l'engagement d'Olivia Gay et la superbe sonorité de son Montagnana sont indiscutables, les pièces les plus contemplatives la trouvent plus à son aise que celles où la virtuosité se fait plus exigeante (Popper, Fauré). Pour Dvorak, Jacqueline Du Pré avec Barenboim (Warner) ou Yo-Yo Ma avec Ozawa (Sony) restent prioritaires.

Jean-Claude Hulot

Embarquez sur la Croisette avec l'Orchestre national de Cannes



Quoi de mieux pour fêter la nouvelle année que de se replonger dans le parfum enivrant des douces Années folles? À l'occasion de la sortie de son nouvel album *Croisette, opérettes et Années folles*, [l'Orchestre national de Cannes](#) vous invite à célébrer la joie de vivre lors d'une soirée festive ce mardi 3 janvier.

Croisette, les années folles en musique

L'Orchestre national de Cannes et son directeur musical [Benjamin Levy](#) remontent le temps pour vous transporter quelques décennies en arrière avec leur nouvel album *Croisette, opérettes et Années folles*. Un retour en musique sur ces années culturelles mémorables et insouciantes évoquant les souvenirs engloutis de la Riviera des Années folles. Hommage à cette époque et à ce répertoire d'antan, *Croisette* est une distribution composée de chanteur·euse·s français·es parmi les plus doué·e·s, amoureux·euses du style élégant, piquant et plein d'esprit que convoquent ces musiques.

La chanson française rencontrait déjà un franc succès bien avant la Belle Époque, mais rien de comparable avec l'après Commune marquant alors la réouverture des fameux cafés concerts et des salles de Music-hall. *Croisette*, c'est la renaissance d'un souvenir amusant et entêtant d'artistes comiques et de chansons romantiques aux airs d'opéras. Une balade entre les Folies Bergères et le Chat Noir et la découverte de *Viens Poupoule* de Félix Mayol ou de *Frou-Frou* de Bertha Sylva.

C'est à Patricia Petibon, Laurent Naouri, Amel Brahim-Djelloul, Philippe Talbot, Marion Tassou, Rémy Mathieu, Pauline Sabatier et Guillaume Andrieux qu'appartient la mission d'honorer les célèbres compositions de Maurice Yvain, d'Henri Christiné, de André Messager ou encore de Reynaldo Hahn. Une sortie discographique indispensable pour prendre un grand bol d'air frais en cette fin d'année et savourer les mélodies loufoques, tendres ou endiablées, reprises avec le plus grand soin par les plus grandes voix de l'Orchestre national de Cannes.

Agenda de la semaine du 2 janvier 2023

[Croisette, les années folles en musique](#)

L'orchestre national de Cannes et son directeur musical Benjamin Levy présente un nouvel album qui fait la part belle aux années folles de la French Riviera. Pour cet hommage à une époque qui fête son centenaire en 2022, l'orchestre vous invite à festoyer en ce mardi 3 janvier au [théâtre Debussy](#) de Cannes. L'album [Croisette](#) avait déjà été salué lors d'une date au théâtre du Châtelet en octobre dernier.

L'agenda du weekend du 27 Janvier 2023

27 JANUARY 2023 | PAR ELISA BARTHES

Pour un dernier weekend de Janvier réussi, découvrez notre sélection d'activités. Concerts, soirées, cirque, il y en a pour tous les goûts !

Berlioz trip Orchestra

L'**orchestre de Cannes** présente son spectacle Berlioz Trip Orchestra, d'après la *Symphonie Fantastique* d'Hector Berlioz. Plongez dans l'esprit et les idées du célèbre compositeur, au sein de l'auditorium des Arlucs Cannes-la-bocca. Rendez-vous ce soir à 20 heures et 29 Janvier à onze heures.



Le Théâtre l'Alphabet à Nice et le concert du Nouvel an de l'Orchestre National de Cannes

Dans cette émission, nous recevons Sébastien Morena du Théâtre l'Alphabet à Nice et Jean-Marie Blanchard de l'**Orchestre National de Cannes**. Tous les deux doivent vous convaincre de venir voir leurs propositions, jouées bientôt sur la Côte d'Azur.



Jean-Marie et Sébastien doivent vous avoir convaincu de venir les retrouver © Radio France - Arno Visconti

Proposition n°1 : deux pièces au Théâtre l'Alphabet à Nice

Les Fourberies de Scapin de Molière seront jouées sur les planches du Théâtre l'Alphabet à Nice. Ce que ça raconte ? L'histoire d'Octave qui aime Hyacinthe, de Léandre qui aime une bohémienne et deux papas qui ne l'entendent pas de cette oreille...

A partir du vendredi 6 janvier 2022, [plus d'infos](#)

Le paradis c'est d'enfer de Brigitte Rico où Joséphine échoue dans ce qu'elle croit être une maison de retraite. Elle est accueillie par Aglaé qui lui apprend qu'elle se trouve en fait... au Paradis ! La nouvelle arrivée avoue s'y sentir plus vivante que jamais.

A partir du samedi 21 janvier 2022, [plus d'infos](#)

Proposition n°2 : le concert du Nouvel an de l'Orchestre National de Cannes à Antibes et à Cannes

Berlioz Trip Orchestra à Cannes + Les Tchatches à Nice

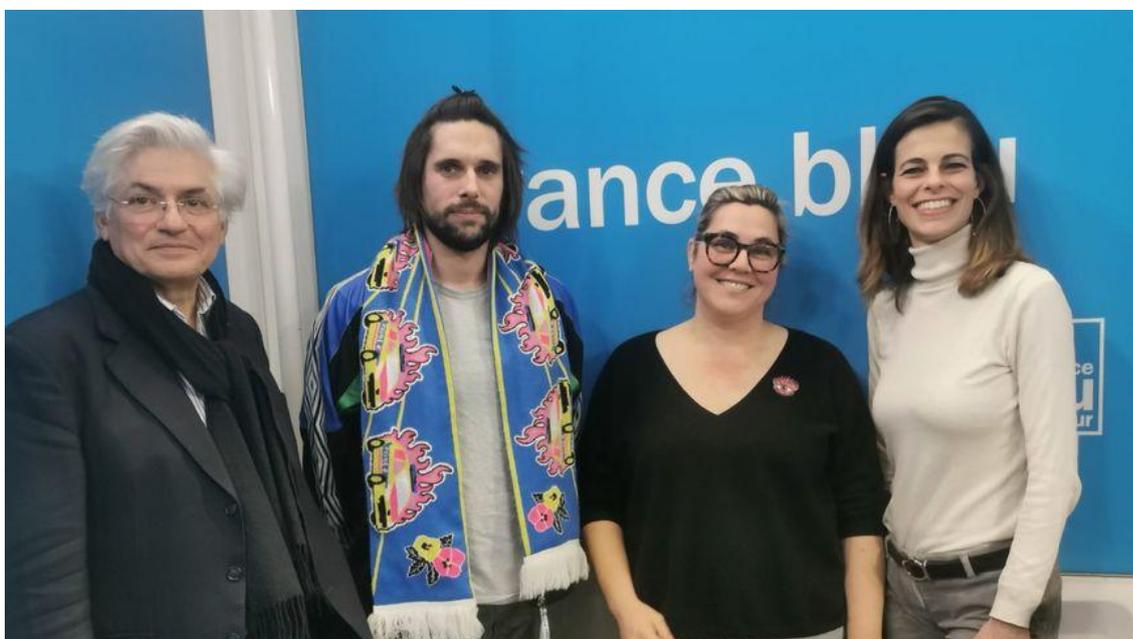
[Les Azuréens qui donnent envie de sortir](#)

du lundi au vendredi à 17h

Par [Arno Visconti](#) Video:

<https://www.francebleu.fr/emissions/les-azureens-qui-donnent-envie-de-sortir/berlioz-trip-orchestra-a-cannes-les-tchatches-a-nice-3199207>

Dans cette émission, nous recevons Jean-Marie Blanchard le Directeur de l'Orchestre National de Cannes pour Berlioz Trip Orchestra et nous évoquons les Tchatches qui sont organisées à Nice.



Jean-Marie, Gwendal, Isabelle et Elsa doivent vous convaincre de venir les rejoindre © Radio France - Jean Rinaud

Proposition n°1 : se faire un trip avec Berlioz vendredi 27 et dimanche 29 janvier à Cannes

C'est un **concert - théâtre** en fait. On y raconte **comment Berlioz a envisagé la plus grande oeuvre symphonique** de son siècle, sa *Symphonie Fantastique*. Nous voici à Paris. Septembre 1827. En sortant du théâtre de l'Odéon où il vient de voir Hamlet, Berlioz est totalement bouleversé : il est tombé éperdument amoureux du théâtre de Shakespeare, mais aussi de l'actrice qui y incarnait Ophélie, l'Irlandaise Harriet Smithson. **La Symphonie fantastique naîtra de cette double rencontre.**

La Mairie de Cannes invite les Cannois aux concerts du MIDEM+ !



Sous l'impulsion de la Mairie de Cannes, le Midem renaît et devient le MIDEM+ : un festival augmenté, expérientiel et collaboratif qui place la musique au coeur des défis de demain. Rendez-vous du 19 au 21 janvier 2023 au Palais des Festivals et des Congrès de Cannes avec au programme des concerts d'artistes de renom comme Jean-Michel Jarre, Fatboy Slim, Sofiane Pamart, Hyphen Hyphen ou encore de l'**Orchestre National de Cannes**. A cette occasion, la Mairie de Cannes, à l'initiative de David Lisnard, réserve un quota d'invitations[1] aux Cannois pour assister aux différentes représentations.

Distribution des places réservées aux Cannois

Samedi 14 janvier 2023 à partir de 9h30, distribution des places au salon Marianne situé à l'Hôtel de Ville de Cannes, 1 place Bernard Cornut Gentille, sur le principe du premier arrivé, premier servi ! Ces invitations sont réservées aux résidents, lycéens et étudiants cannois (voir les modalités plus bas) .



Provenant du podcast

Journal de la Création[CONTACTER L'ÉMISSION](#)

Jouée le 10 janvier par l'Ensemble Court-Circuit, la compositrice Farnaz Modarresifar témoigne de la situation en Iran

L'Orchestre National de Cannes joue Gilbert Amy

Alors que la soirée est consacrée aux compositeurs nés dans les années 30 avec Vinko Globokar par Arnaud Merlin et un Carrefour de la Création dédié à Per Nørgård, on retrouve un autre octogénaire : Gilbert Amy dont l'Orchestre National de Cannes donnera le 12 janvier deux œuvres, *Ein 'Es praeludium'* pour violoncelle (2006) et *Après... Ein 'Es praeludium'* pour deux cors et orchestre à cordes (2007).

"Midem+": l'heure de la renaissance pour l'événement musical incontournable de la Côte d'Azur

Le Midem (marché international du disque et de l'édition musicale) était un rendez-vous important sur la Côte d'Azur. Depuis son lancement, en 1967, cette manifestation possédait une réelle aura internationale. Mais à partir de la fin des années 2000, période à laquelle l'industrie du disque est entrée en crise, le congrès avait progressivement perdu de sa superbe.

Rachetée par la Ville de Cannes, la marque Midem va renaître de ses cendres, sous l'appellation Midem+. En parallèle du volet business et innovant de la manifestation, on se penche, ici, sur le volet artistique.

Virtuosité et énergie

Pour ceux qui auraient été en manque de concerts ces derniers mois, c'est une bonne nouvelle. Si une bonne partie du rendez-vous est destinée aux pros, elle comporte aussi un volet live alléchant. Après une ouverture assurée par Jean-Michel Jarre (lire ci-dessous) le jeudi 19 janvier au Palais des Festivals, le public pourra retrouver l' **Orchestre national de Cannes** , rejoint par Anastasia Kobekina , le vendredi 20 janvier à 19h30 . Cette violoncelliste russe âgée de 28 ans est déjà une soliste de premier plan, passée par Konzerthaus de Berlin, le Lincoln Center de New York ou encore le Théâtre du Bolchoï, à Moscou.

Le même jour , à 20h30 Sofiane Pamart jouera à guichets fermés. Le pianiste fétiche des rappeurs, entendu aux côtés de Vald, Médine, Dinos ou encore Zola, compte déjà trois albums solo à son actif, à 32 ans. L'an dernier, il avait fait sensation à l'occasion d'une date à l'Opéra de Nice.

CULTURE L'orchestre national de Cannes joue aussi pour les bébés



ACCUEIL > ENTERTAINMENT > CULTURE > MUSIQUE

Des gazouillis, parfois des pleurs et du classique... Quand l'orchestre national de Cannes joue pour des bébés

(TRES) JEUNE PUBLIC Pour la première fois, l'Orchestre national de Cannes propose des « baby concerts » ouvert gratuitement aux enfants de dix ans. Trente minutes de musique classique dans une ambiance qui détonne

Fabien Binacchi  | Publié le 18/01/23 à 12h51 — Mis à jour le 18/01/23 à 13h54

1 COMMENTAIRE 165 PARTAGES         



« Des gazouillis, parfois des pleurs » et du classique... Quand l'orchestre national de Cannes joue pour des bébés — 20 Minutes

À LIRE AUSSI



17/01/23 | ALERTE
Nice : Un lycée évacué à cause d'un colis suspect provenance de Russie



17/01/23 | SECU
Nice : Hospitalisée, la mère d'Eric Ciotti bénéficie-t-elle d'une prise en...



16/01/23 | GROS SOUS
Nice : « Nous frisons » le plafond d'endettement, reconnaît Estrosi qui...

+ D'ACTU

< 1 SUR



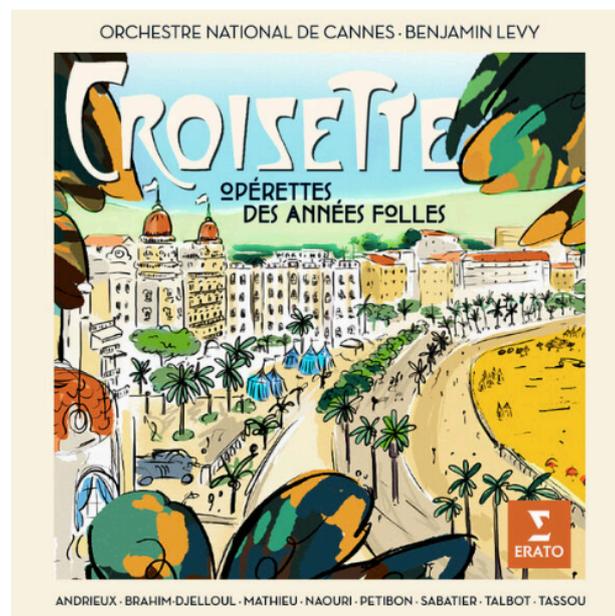
© HI-RES DIGITAL DOWNLOAD

COMMENTS OFF

Orchestre national de Cannes, Benjamin Levy – Croisette (2022) [FLAC 24bit/96kHz]



POSTED BY MQS • JANUARY 27, 2023



Orchestre national de Cannes, Benjamin Levy – Croisette (2022)

FLAC (tracks) 24 bit/96 kHz | Time – 01:07:48 minutes | 1,21 GB | Genre: Classical
 Studio Masters, Official Digital Download | Front Cover | © Warner Classics

The Années Folles (“Crazy Years”) of the title of this release from the Orchestre National de Cannes were the “Roaring Twenties,” and the Croisette is a seaside road and promenade in Cannes, France. Today, the Croisette boasts lifestyles of the rich and famous, but in the 1920s, its atmosphere flavored the French operetta genre. That genre is now almost forgotten, although it was popular even outside France in its day; some of the songs of composer Maurice Yvain showed up in the Ziegfeld Follies revues and film in the U.S. Yvain, like most of the other composers here, is obscure nowadays, although a few “name” composers like André Messager and Reynaldo Hahn wrote operettas as well and are also represented. The operettas fall into 19th century tradition, and there is hardly a hint of the American musical theater or popular song that were beginning to make their way into other forms of French music; the motor rhythms are those of Offenbach, not jazz. The mood is light and even satirical. The biggest representation here goes to Yvain, whose Pas sur la bouche (“Not on the Mouth”) is excerpted several times and whose humor has survived the intervening century. Nearly everything is vivacious and fun, and conductor Benjamin Levy’s cast of singers is enthusiastic, brings the requisite clarity of diction, and doesn’t overplay the humor. Levy and company have done a real service in unearthing this material, much of which seems to beg for live presentation. – James Manheim



Publié le 27/01/2023

2023

Spectacles

Auteur **Danielle Dufour-Ver**

Berlioz Trip Orchestra – Orchestre National de Cannes

Cannes, Auditorium les Arlucs les 27 et 29/01/2023 – Une 'Folie' artistique musico-théâtrale innovante avec avec Géraldine Aliberti, directrice Artistique, auteur et compositrice.



Berlioz trip Orchestra © Orchestre National Avignon-Provence

Partagez sur



Concert en famille ! L'[Orchestre National de Cannes](#) présente Auditorium des Arlucs à Cannes la Bocca, les vendredi 27 et dimanche 29 janvier 2023, une œuvre originale : Berlioz Trip Orchestra, avec Géraldine Aliberti à la direction artistique, Romain Dumas à l'orchestration, Grégoire de Lafond à la création lumière, à la conception et à la production Les Clés de l'écoute.

Berlioz Trip Orchestra - Orchestre National de Cannes

Géraldine Aliberti, directrice artistique

Du jamais vu !

Réunir la comédie à la grande musique, il fallait l'oser. Géraldine Aliberti à la direction artistique, Romain Dumas à l'orchestration, Grégoire de Lafond à la création lumière, à la conception et à la production Les Clés de l'écoute, l'ont fait. Le résultat est sublime.



Une histoire avec un air de Bohème

Berlioz sort du théâtre de l'Odéon totalement bouleversé par **Hamlet de Shakespeare** et éperdument amoureux de la comédienne irlandaise Harriet Smithson. Il se lance alors dans l'écriture de ce qu'il envisage comme la plus grande œuvre symphonique du siècle, sa Symphonie Fantastique. Un Berlioz survolté, dans sa petite chambre et sans le sou, une sorte de Bohème, envisage des sons que l'on n'a encore jamais entendus. L'orchestre est son imagination. Nous voilà dans son esprit, assistant à ses idées, ses erreurs, ses fantômes et bientôt à son « **Songe d'une nuit de sabbat** », véritable délire musical et fantasmagorique.

*Nous avons rencontré **Géraldine Aliberti**, la directrice artistique du projet, pour une interview à bâtons rompus.*

Danielle Dufour Verna / Marie-Céline.com – Pouvez-vous vous présenter succinctement à nos lecteurs ?



Géraldine Aliberti © DR

Géraldine Aliberti – Je suis niçoise, du quartier de la Madeleine. J'adorais la musique classique et je ne vais pas trop la jouer dans mon quartier. Ce n'était pas trop l'intérêt des autres. J'avais envie d'aller à l'opéra mais je trouvais ça trop ringard. Aujourd'hui je crée des formes artistiques innovantes pour plaire aussi aux jeunes gens et faire en sorte que la musique classique ne soit plus connotée comme 'ringardé'.

DDV – Vous êtes directrice artistique, auteure, compositrice. Qu'est-ce qui vous passionne le plus, écrire, concevoir, mettre en scène ?

Géraldine Aliberti – Un peu tout ! Je n'ai pas de préférence. J'aime vraiment tout. Je crois que ce que j'aime le plus peut-être c'est écrire... Non, non, j'aime tout.

DDV – Berlioz Trip Orchestra les 27 et 29 janvier avec l'orchestre de Cannes. Difficile de gérer une équipe de créatif ?



Benjamin Levy © Yannick Perrin

Géraldine Aliberti – On s'est déjà parlé plusieurs fois par téléphone avec [Benjamin Levy](#) pour présenter le projet. Il est ouvert à toute forme artistique différente et c'est super. On va commencer les répétitions. Régis Boyer est un très grand comédien, comme tout grand comédien, moins facile à gérer mais je garde mon admiration intacte, tous les jours, pour lui.

DDV – Berlioz Trip Orchestra, vous m'en parlez ?

Géraldine Aliberti – L'idée de **Berlioz Trip Orchestra**, c'est créer une nouvelle forme artistique avec la musique, créer une pièce de théâtre avec orchestre pour toucher vraiment le grand public. L'idée, c'est qu'on passe une nuit avec Berlioz. Il a 24 ans, il habite une chambre de bonne à Paris, il n'a pas un sou. Son père pense qu'il fait des études de médecine. Lui va tous les soirs au

théâtre et va tomber amoureux d'une actrice dont tout Paris parle. Delacroix, Victor Hugo, De Nerval lui font des poèmes et des éloges et lui va lui écrire quarante lettres. Il va suivre cette femme dans la rue mais elle ne fera jamais attention à lui. Pour que cette femme entende parler de lui, il décide alors d'écrire une œuvre qui va révolutionner la musique. Il va inventer un orchestre qu'on n'avait jamais entendu auparavant avec 12 bassons dans son orchestre, 120 violons et 40 altos. C'est du jamais vu. Il n'arrivera pas à tout ça. En fait, l'idée, c'est que dans ce spectacle, on voit avec lui, on est dans son imagination, dans ses fantômes. Quand il dit, je veux 12 bassons, on entend les bassons. Quand il dit je veux 120 violons, on entend les violons.



DDV – La chambre du musicien avec le comédien est figurée sur scène?

Géraldine Aliberti – Il y a l'orchestre sur scène et lui dans sa chambre. L'orchestre est en 2023, en train de jouer, lui ne le voit pas. Cela sert de conscience de vecteur entre tout ce qu'il a dans sa tête et lui.

DDV – Il n'a pas le sou, il est dans une chambre. C'est un peu la Bohème, non ?

*« Berlioz va payer le déménageur des cloches de Saint-Sulpice pour s'arrêter juste à côté de la rue du conservatoire et qu'il tape les coups de cloche pendant le *Dies Irae* qui est joué à l'intérieur du conservatoire. C'est pour cela que, dans la *Symphonie fantastique*, on a tout l'orchestre sur scène et les cloches sont toujours en coulisses. »*

Géraldine Aliberti – Oui, complètement, c'est exactement ça ! Le Paris avant Hausmann, c'est à dire un Paris vraiment sale sans système d'égout et il habite une chambre de bonne. Il va inviter tout Paris à sa représentation et tout Paris va venir. Il va même, je n'en parle pas dans le spectacle mais c'est mignon comme anecdote. Il apprend que les cloches de l'église de Saint-Sulpice vont être nettoyées. Il fait en sorte que son concert ait lieu le même jour. Il va payer le déménageur de ces cloches pour s'arrêter juste à côté de la rue du conservatoire et qu'il tape les coups de cloche pendant le *Dies Irae* qui est joué à l'intérieur du conservatoire. C'est pour cela que dans la *Symphonie fantastique*, on a tout l'orchestre sur scène et les cloches sont toujours en coulisses.



L'Orchestre national de Cannes sous la direction musicale de Benjamin Levy © Yannick Perrin

DDV – Vous avez déjà travaillé avec l'Orchestre national de Cannes ?

Géraldine Aliberti – Ce sera la première fois. En fait, on va commencer une résidence avec l'Orchestre de Cannes et l'[Orchestre d'Avignon](#), l'idée étant de faire plusieurs saisons avec ces deux orchestres pour de nouvelles créations. Autour de ces spectacles, il y a toujours des ateliers et une exposition autour de chaque spectacle.

DDV – Ce spectacle a bénéficié d'une résidence d'écriture à la Villa Médicis à Rome. On ne peut rêver mieux comme lieu d'inspiration. Vous aimez l'Italie ?

Géraldine Aliberti – J'adore. Je suis allée là-bas car c'est là que s'est passé le drame Berlioz. Il va à la Villa Médicis. Il voit que cette actrice ne répond à aucune de ses lettres et est tombé amoureux, entre-temps, d'une jeune femme pianiste à Paris et se sont promis le mariage. Il reçoit, à la Villa Médicis, une lettre de la mère de cette pianiste lui annonçant que le mariage est annulé car sa fille doit se marier avec Pleyel. Il décide d'aller tuer tout le monde à Paris. Pour cela, il s'habille en femme de chambre, prend une diligence et va jusqu'à Gênes où il s'arrête. On lui ôte les armes et son costume. Il poursuit en calèche et se fait arrêter à Nice. A Nice, il jeter à la mer, d'après ce qu'il raconte et se dit à ce moment-là *« en fait la vie est trop belle, pourquoi irais-je tuer des gens et ne pas écrire les œuvres que j'ai envie d'écrire. »*



Berlioz Trip Orchestra @ Arnaud Kehon

DDV – Pensez-vous que le numérique apporte de la fraîcheur à la grande musique, en changer l'écoute et ouvrir à un nouveau public ?

« L'idée de cette expérience est de réaliser le rêve de Berlioz qui était de créer un orchestre tout autour des spectateurs. »

Géraldine Aliberti – Oui, l'idée du numérique, par exemple ce que nous présentons 'la Micro-folie' à Nice, une expérience en réalité augmentée, une expérience binaurale sonore, c'est de plonger le spectateur au cœur de l'orchestre au niveau sonore. C'est très rare d'avoir une écoute au milieu de l'orchestre. Il n'y a que le chef qui ait cette écoute privilégiée. L'idée de cette expérience est de réaliser le rêve de Berlioz qui était de créer un

orchestre tout autour des spectateurs. Lui voulait réunir tous les musiciens amateurs entre la place de la Bastille et la place de la République, et mettre les gens au milieu. L'idée est de mettre de ce projet est de mettre un casque sur les oreilles, une tablette dans les mains et on va entrer dans la tête de Berlioz, avoir tous ces instruments autour de nous. C'est une écoute interactive avec la musique et les orchestres dans un dispositif immersif.

DDV – Vous faites partie des signataires du F.E.M.M, (Femmes engagées des métiers de la musique), un manifeste contre le sexisme qui appelle au changement des mentalités et des pratiques dans l'industrie musicale. Les disparités sont-elles plus fortes au sein du secteur de musique dite classique ou est-ce la même chose et avez-vous constaté une évolution en la matière ?

Géraldine Aliberti – Oui, il y a carrément une évolution depuis deux ans. Je trouve cela très bien car je constate que si j'étais un homme avec le même parcours que j'ai, je pense que j'en serais un peu plus loin que là où j'en suis aujourd'hui, c'est sûr. Dans les autres milieux musicaux, dans le jazz par exemple qui est un milieu hyper masculin, il y a beaucoup de changements. J'ai beaucoup d'amies qui font du jazz. Heureusement les mentalités changent, mais les femmes se retrouvent encore entre elles pour travailler sereinement.

DDV – Les médias ne participent-ils pas à un appauvrissement de la culture en général ?

« On devrait signer également pour des charges de responsabilité culturelle »

Géraldine Aliberti – Le contenu qu'on met dans les médias, oui, pour moi, n'est pas assez responsable. Aujourd'hui, on va signer des charges de responsabilité environnementales, je pense qu'on devrait aussi signer des charges de responsabilité culturelle et d'en rendre compte à la télévision qui a une parole publique. Ces derniers temps la parole qu'a tenue Hanouna est terrible. C'est terrible que des gens avec une pensée aussi primaire puissent s'exprimer devant autant de gens. Oui, je pense qu'il y a une responsabilité à avoir.

DDV – Comment êtes-vous venue à la musique ?

Géraldine Aliberti – Je pense parce que j'attendais ma sœur au conservatoire de danse, dans les couloirs. J'entendais la musique au fond. Le fait d'attendre et de ne pas savoir ce qu'il se passait derrière la porte m'a fait complètement fantasmer sur la musique que j'entendais.

**Berlioz Trip Orchestra - Direction artistique Géraldine Aliberti
Concert en famille, à partir de 10 ans. Auditorium Les Arlucs - Cannes**

Vendredi 27 janvier 20h

Dimanche 29 janvier 11h

The image shows a teletext screen with a blue background. On the left is a weather sidebar with the following information:

- 07:25**
- Vendredi 13 janvier**
- Gattières**
- Matin**
- Weather icon: sun behind a cloud
- 6°**
- Après-midi**
- Weather icon: sun
- 15°**

The main content area features a poster for the **CONCERT BERLIOZ TRIP ORCHESTRA**, scheduled for **VEN 27 ET DIM 29 JANVIER**. The poster includes the **ORCHESTRE NATIONAL DE CANNES** logo and a photo of a person with long hair. A circular badge on the poster says "VEZ EN FAMILLE DES 10 ANS". At the top left of the poster area is an information icon 'i' and the text "L'invité positif". At the top right is the **3** provence-alpes côte d'azur logo. Below the poster, there is a text box with the name **Iannick Marcesche** and the text "Orchestre national de Cannes".

Des concerts pour bébés

L'invité de 7h45 et 8h : Eric Abihssira, président de la Fédération Hôtellerie Restauration et Tourisme Nice Côte d'Azur.

france bleu.3 matin



MÉDIA TÉLÉVISÉ

JANVIER 2023

LE 12⁴⁵



